



LES
ENFANTS
TERRIBLES

ANDRÉA
FERRÉOL

ERWIN
ZIRMI

AXELLE
ABBADIE

LES DEUX REINES

UNE PIÈCE ACIDE SUR LE POUVOIR ET SON EXERCICE DE ERWIN ZIRMI

MISE EN SCÈNE
VINCENT MESSAGER

Costumes
OLIVIER PÉTIGNY
Lumières
THIERRY RAVILLARD
Décors
CLAUDE PIERSON



NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE / L'OP-21 13028 / MARIE LAURE MANCAUX

www.enfants-terribles.fr

LA SCÈNE
INDÉPENDANTE



Fondation d'entreprise
AG2R LA MONDIALE
pour la vitalité artistique



LES ENFANTS TERRIBLES

03 rue Marcel Dubois

75012 Paris

06 76 75 87 52

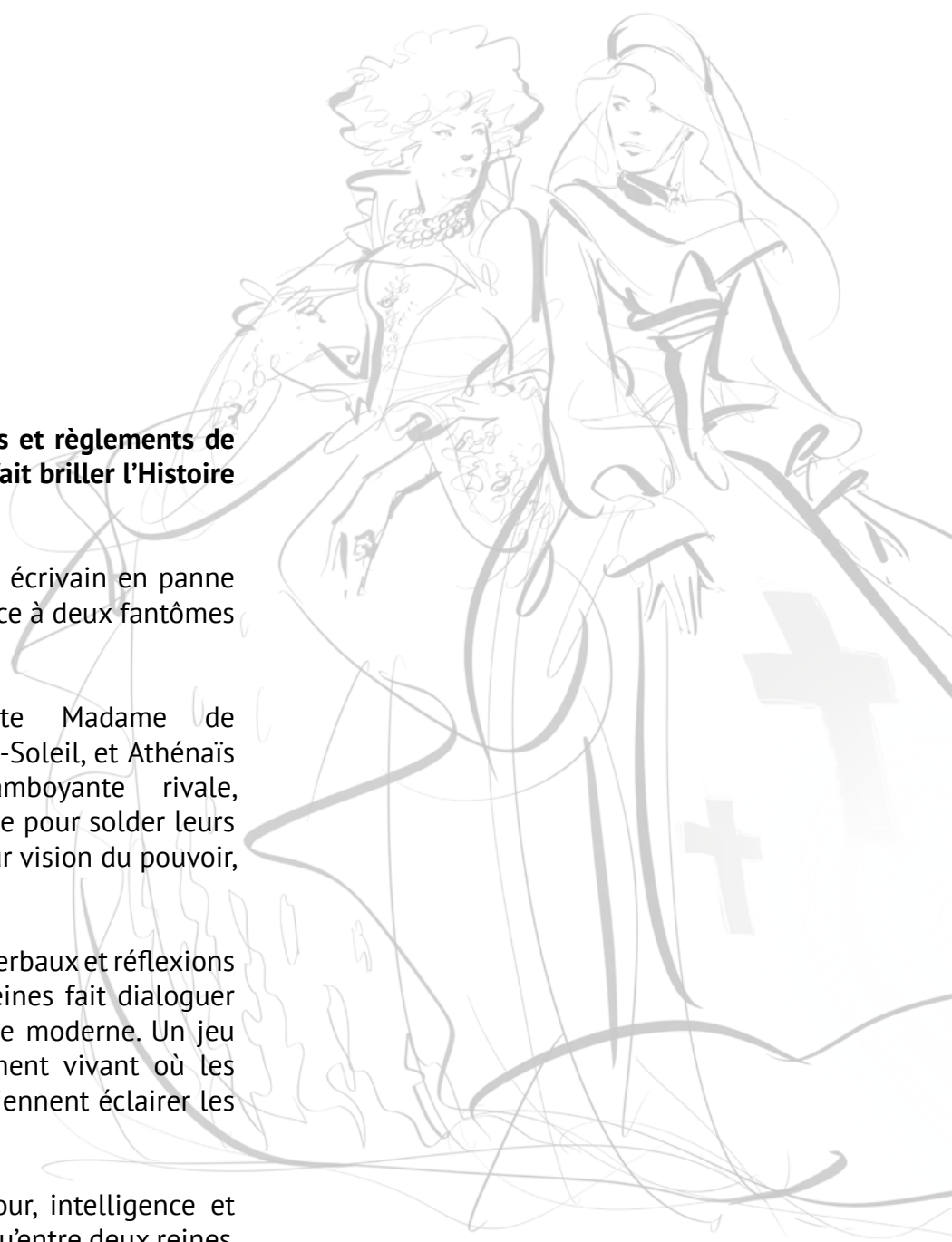
www.enfants-terribles.fr

CONTACT TOURNEE

Catherine Gilbert

06 84 14 49 00

catherinegilbert.diffusion@gmail.com



Entre jalousies, confidences et règlements de comptes, Les Deux Reines fait briller l'Histoire avec l'humour du présent.

Que se passe-t-il lorsqu'un écrivain en panne d'inspiration se retrouve face à deux fantômes du Grand Siècle ?

Françoise d'Aubigné dite Madame de Maintenon , épouse du Roi-Soleil, et Athénaïs de Montespan, sa flamboyante rivale, réapparaissent au XXI siècle pour solder leurs comptes... et confronter leur vision du pouvoir, des femmes et de l'amour.

Entre éclats d'esprit, duels verbaux et réflexions très actuelles, Les Deux Reines fait dialoguer l'Histoire avec notre monde moderne. Un jeu drôle, piquant et terriblement vivant où les grandes figures du passé viennent éclairer les paradoxes d'aujourd'hui.

Une pièce qui mêle humour, intelligence et émotion – et qui rappelle qu'entre deux reines, il n'y a jamais vraiment de trêve.

Une pièce de **Erwin Zirmi** Mise en scène **Vincent Messenger**

Avec **Andréa Ferréol - Axelle Abbadie**
et **Erwin Zirmi**

Costumes **Olivier Pétigny** - Décor **Claude Pierson** - Création Lumières **Thierry Ravillard**

Durée 1h20



LE METTEUR EN SCENE VINCENT MESSENGER

Formé au Conservatoire d'Art Dramatique de Perpignan, il est remarqué par Guy Foissy, Victor Haïm et Robert Poudérou. En 1999, ce dernier lui confie la mise en scène d'une de ses pièces **Le plaisir de l'Amour**. Il mettra en scène trois autres pièces de Robert Poudérou **Mignon, mignonne, allons voir si la chose...** en 2002, **Les Polyamoureux** en 2004 et **Etre ou paraître, telle est la question** en 2010. En 2005 il met en scène **Terriblement Molière** une création.

Plus récemment, il rencontre Christian Siméon et c'est un nouveau coup de coeur pour l'auteur de **Mathilda** que la troupe crée alors au Théâtre du Rond-Point. De là va naître l'envie de prolonger cette aventure : **Carapace ou le mentalisme amoureux** en est le fruit et **La priapée des écrevisses** avec Andréa Ferréol.

Moderne dans la manière d'aborder le jeu, l'essence même de ses créations s'appuie sur les textes, le caractère des personnages confondu avec celui des comédiens, mettant en valeur leurs capacités et un jeu le plus naturel et sincère possible.

Parallèlement à son travail de mise en espace, les lumières, la danse, qu'il intègre systématiquement, et la musique sont étudiées pour que tout s'imbrique.

Plusieurs des pièces qu'il a mises en scène ont remporté des prix lors de festivals nationaux et internationaux. Son travail a été salué par de nombreux comédiens comme Jean Négroni, Maurice Risch, Patrick Reynal, Annick Blancheteau, Maris Dubois et Béatrice Agenin...



L'AUTEUR ERWIN ZIRMI

Erwin est auteur de plusieurs pièces de théâtre. Il coécrit et joue la pièce de théâtre **Les deux pieds dans le bonheur**, créée à La Grande Comédie, puis représentée au Point-Virgule, aux Blancs-Manteaux, au Paris au Festival d'Avignon Off 2008 et en tournée en France (450 représentations).

Sa seconde pièce, **Ma belle-mère, mon ex et moi**, avec Frank Leboeuf, Sonia Dubois, Christine Lemler et Katia Tchenko a été un véritable succès à la Comédie Caumartin et partout en France de 2012 à 2016.

Il est également l'auteur de **La nouvelle La princesse**, éditée chez France-Empire dans le recueil « Nouvelles du couple ».

Il a également coécrit avec Laure Gouget le scénario d'un court-métrage **90 C**, primé dans de nombreux festivals prestigieux en France et à l'étranger. Leur seconde collaboration, **Le grand O**, est actuellement en compétition dans plusieurs festivals.

Actuellement en tournée **Amour, Gloire et Secrets** une comédie déjantée avec Andréa Ferréol et Alexandra Vandernoot..



NOTE D'INTENTION

« Je trouve que nous, les femmes, sommes bien mal représentées en politique ».

Cette réflexion, d'une amie professeure, m'a interpellé. Elle venait d'emmener ses élèves voir « Simone » au cinéma et avait constitué un dossier entier sur la vie de Simone VEIL pour leur en expliquer les combats et partager avec eux son admiration pour cette femme politique hors du commun. La discussion nous avait naturellement emmené sur les nouvelles figures fortes des femmes politiques. Elle m'expliquait sa honte, en tant que femme, d'être « si mal représentée ». D'autres amies, tout bord politique confondu, se sont mêlées à la discussion.

Elles partageaient le même avis. Soudain, je réalisai qu'en tant qu'homme, je ne m'étais jamais posé la question d'une quelconque représentativité. J'étais un homme, représenté au sein de nos institutions politiques par d'autres hommes, eux-mêmes très divers.

Mais qu'en était-il dès lors que l'on appartenait à une minorité ? Car, et cela n'était-il pas le comble de l'étrange quand plus de la moitié de l'humanité appartient au genre féminin, de parler de minorité en politique en raison d'un sexe dit faible ?

Andréa FERREOL m'avait fait part de son souhait de jouer un personnage historique. Sa pétulance, mêlée à une certaine outrance verbale ont immédiatement imposé le personnage de Madame de Montespan. Ma connaissance de cette figure historique est naturellement liée à celle qui lui succéda dans le cœur du roi Louis XIV, Madame de Maintenon, sa vertueuse épouse. Une femme qui se mêla des affaires de l'état et dont les opinions influèrent bien des décisions en France. Une femme politique, donc.

Les deux femmes fascinent par leur intelligence. Plus je lisais leurs lettres et leurs biographies, plus m'apparaissait un sens aigu de l'observation, des prises de parole qui pouvaient tuer des adversaires.

Soudain, je repensai à d'autres prises de parole, faites trois siècles plus tard par d'autres femmes, dont les mots pouvaient également tuer. Une évidence m'apparaissait. Le sens politique n'avait pas de sexe, ni d'époque. Trois siècles séparaient les figures historiques des outrancières de l'Assemblée Nationale et pourtant, les gazettes n'étaient-elles pas devenues des réseaux sociaux ? Les obligés, des alliés politiques ? La dissimulation, l'art du mensonge ?

Les choses avaient-elles tant changé ?

Oui, la place de la femme, et notamment en politique, a changé. Elle a grandi, et pour le mieux.

A su s'imposer. Les combats ont été forts, nécessaires. Ils ne sont jamais gagnés. Récemment la place des hommes s'est vue bousculer.

Dans la pièce, un homme, écrivain, farouche militant de la cause des femmes tente de tracer le portrait des femmes politiques de son époque. La Montespan et La Maintenon l'y aident. Car notre homme n'est qu'un homme, et son regard est bien celui d'un homme qui fantasme les femmes. Aidé de nos deux héroïnes celui-ci va apprendre aux dépens de son écriture que la femme, est un homme comme les autres !

LES COMEDIENS



ANDREA FERREOL est Madame de Montespan

Andréa Ferréol a plus de 100 films et 80 téléfilms à son actif. Après avoir choisi les Beaux-arts à Aix, elle quitte les pinceaux pour aller étudier l'Art dramatique à Paris, avec Jean-Laurent Cochet, puis de nouveau dans sa ville natale, au Centre dramatique du Sud-est. Une vocation née sans doute après avoir assisté à un tournage sur le Cours Mirabeau, avec Jean-Paul Belmondo et Claude Chabrol, et qui correspond davantage à sa nature exubérante...

Après des années d'apprentissage et de café théâtre, c'est un film aujourd'hui culte qui va la révéler au grand public autant qu'à la profession, **La Grande Bouffe**, de Marco Ferreri. Il lui ouvre les portes du cinéma européen : Parmi les films qu'elle tourne dans les années 70 et 80, **Despair**, de Fassbinder, **La nuit de Varennes**, d'Ettore Scola, **Les trois frères**, de Francesco Rosi, **Zoo**, de Peter Greenaway, et bien sûr, **Le Dernier Métro** de François Truffaut, qui lui vaut une nomination aux César... Au théâtre, on l'a vue récemment dans **Les Monologues du Vagin** d'Eve Ensler, **L'Anniversaire** d'Harold Pinter à la Comédie des Champs-Élysées ou **RER** de Jean-Marie Besset.

Au cinéma, elle joue dans **Choeur de Rockers**, réalisé par Ida Techer et Luc Bricault avec Mathilde Seigner, Bernard Le Coq.



AXELLE ABBADIE est Madame de Maintenon

Axelle Abbadie débute sa carrière artistique par la danse classique, en tant que « petit rat » à l'Opéra de Marseille, avant de se tourner vers le théâtre et d'intégrer le Conservatoire national supérieur d'art dramatique à Paris, où elle se forme notamment auprès de René Simon et Robert Manuel.

Rapidement, elle s'impose sur les plus grandes scènes françaises, dans des pièces de Barillet et Grédy **Le Don d'Adèle**, de Marcel Achard **Domino**, mise en scène par Jean Piat au Théâtre Marigny ou encore dans des comédies de boulevard qui font d'elle une figure familière du public. Comédienne accomplie, elle a également brillé au cinéma et à la télévision, notamment dans **Le Coup du parapluie** de Gérard Oury, **Le Clone** de Fabio Conversi, ou encore **Les Côtelettes** de Bertrand Blier, ainsi que dans la série Maigret.

Plus récemment, elle a retrouvé le chemin de la scène parisienne dans **Il est important d'être constant** d'Oscar Wilde, aux côtés d'Olivier Sitruk, confirmant ainsi sa présence fidèle et son attachement au théâtre.

Avec son élégance naturelle héritée de la danse, sa justesse de jeu et son humour plein de finesse, Axelle Abbadie incarne une artiste accomplie, à la fois populaire et exigeante, dont la sensibilité et la maîtrise continuent de marquer le public.



ERWIN ZIRMI

Formé au cours Florent, dans la section "Acting in English". Il passe avec facilité du théâtre à la télévision et de la télévision au cinéma. Le temps d'une rentrée audiovisuelle, il devient sur M6 le professeur pince-sans-rire des années 50 du **Pensionnat de Chavagnes**.

Il écrit et joue **Les deux pieds dans le bonheur** au Point-Virgule, aux Blancs-Manteaux, au Festival d'Avignon et en tournée en France (450 représentations). Il est également l'auteur de **La princesse**, édité chez France-Empire dans le recueil « Nouvelles du couple ». Sa pièce, **Ma belle-mère, mon ex et moi**, avec Franck Leboeuf, Sonia Dubois, Christine Lemler et Katia Tchenko a été un véritable succès à la Comédie Caumartin et partout en France.



THIERRY RAVILLARD CRÉATION LUMIÈRES

Thierry a été formé au Centre International de Recherche et de Création Artistique (C.I.R.C.A.) à Avignon ainsi qu'à Drummondville au Québec.

Il est directeur technique et éclairage depuis 1987 pour le Festival de la Cité (Carcassonne) et régisseur d'accueil depuis 1985 au Théâtre Jean Alary (Carcassonne).

Thierry Ravillard est le concepteur et créateur lumières pour Les Enfants Terribles depuis 2005. Il a aussi travaillé - entre autres - pour R. Hossein, J. Savary, M. Béjart, C. Carlson, C. Boso, J. Nichet, M. Maréchal, M. Boy, P. Caubère, C. Massart, O. Py.



OLIVIER PETIGNY CRÉATION COSTUMES

Après avoir exercé une activité de modéliste pendant 10 ans, Olivier Pétigny est professeur de coupe par moulage pour le cycle de perfectionnement en stylisme et modélisme de l'école de la Chambre syndicale de la couture parisienne, celle qui forme les futurs « grands » !

Il est couturier, son imagination est débordante. Travailleur infatigable, technicien minutieux jusque dans les délires les plus fous, c'est un professionnel qui soumet sa technique à l'imaginaire le plus débridé.

Aujourd'hui, il travaille également en free-lance pour les maisons Legeron et Saint Laurent.



Diffusion

Catherine Guilbert

06 84 14 49 00

catherineguilbert.diffusion@gmail.com

La production

03 rue Marcel Dubois 75012 Paris

06 76 75 87 52

contact@enfants-terribles.fr